

30^e ANNIVERSAIRE DE L' E.I.R.I.S.

Il y a trente ans naissait l'E.I.R.I.S. C'est donc pour nous l'occasion de célébrer ici un anniversaire et de rappeler le chemin parcouru sous cet acronyme (Équipe Interdisciplinaire de Recherches sur l'Image Satirique). Ce réseau de chercheurs a été dès le début une composante de l'Équipe Littérature et Langues de l'Université de Bretagne Occidentale, devenue entretemps l'Équipe HCTI (Héritages & Constructions dans le Texte et l'Image).

Naissance d'une équipe

Ce qui avait été lancé en 1991 comme idée lors du pot de la soutenance de thèse du germaniste Jean-Claude Gardes¹, C'est-à-dire contacter d'autres « solitudes parallèles » s'intéressant à la caricature, allait rapidement devenir un programme, du reste toujours actuel, puisque non encore réalisé pleinement. Ursula E. Koch, membre du jury alors Professeure à l'Institut des Sciences de la Communication de Munich², et Jean-Claude Gardes de l'université de Brest eurent ainsi tôt fait de contacter l'historien des médias Christian Delporte de l'I.E.P. (Institut des Études Politiques, Paris)³. Une première réunion informelle eut lieu à eux trois, début 1992. Il fut alors décidé de prendre contact avec le romaniste Peter Ronge et l'historien des idées

¹ Jean-Claude Gardes, *L'Image de la France dans la presse satirique allemande (1870-1970)*, thèse de civilisation germanique, doctorat d'État, Université de Paris VII, 1991, 4 vol. Jean-Claude Gardes avait écrit sa thèse de troisième cycle sur une revue satirique allemande sociale-démocrate, *Der Wahre Jacob (1890-1914)*, Thèse de civilisation germanique, Université de Paris VII, 2 vol., 1981.

² Ursula E. Koch, *Der Teufel in Berlin. Illustrierte politische Witzblätter einer Metropole von der Märzrevolution bis zur Bismarcks Entlassung (1848-1890)*, 1991.

³ C. Delporte venait de soutenir sa thèse de troisième cycle sous la direction de René Rémond, *Dessinateurs de presse et dessin politique en France des années 1920 à la Libération*, I.E.P. de Paris, 1991.

Alain Deligne, tous deux enseignants de littérature et de civilisation françaises à Münster. Ceux-ci s'étaient fait connaître pour avoir organisé l'exposition *Von de Gaulle bis Mitterrand – Politische Karikatur in Frankreich 1958 – 1987*.⁴ Le succès aidant et les participants caricaturistes ayant invité les organisateurs à le faire, la question coula de source : pourquoi ne pas présenter l'exposition à Paris ? Un contact fut pris avec Laurent Gervereau, alors Conservateur du *Musée d'histoire contemporaine – BDJC (Hotel des Invalides)*. Ce fut l'occasion de retravailler la conception de l'exposition, de passer de 20 à 70 caricaturistes et d'éditer un nouveau catalogue⁵. Aux universitaires des deux pays ayant contribué à ces deux catalogues s'étaient ajoutés des journalistes comme André Fontaine et Renaud Matignon ou des écrivains comme Cavanna et Érik Orsenna.

Puis, soit dans un café parisien, soit à l'I.E.P., soit au Musée de la BDJC certains se joignirent à ce premier noyau peu après, comme le romaniste Walther Fekl, les germanistes Daniel Poncin, Suzanne Gourdon, Margarethe Potocki, Angelika Schober (également philosophe), William A. Coupe, l'historien d'art Louis Lévy, les historiens Bertrand Tillet, Bruno de Perthuis (également collectionneur), Pascal Dupuy. L'objectif étant de faire équipe, il s'agissait aussi de nous donner rapidement un nom. Ce fut en 1992 l'acronyme E.I.R.I.S., susmentionné.

Le deuxième « I » allait du reste prêter à une équivoque favorable, maintes personnes aujourd'hui confondant encore « International » et « Interdisciplinaire » : Lapsus qui correspond tout à fait à la réalité, puisque l'équipe dès le départ fut composée d'Allemands et de Français et qu'au fur et à mesure elle a attiré des Anglais, des Italiens, des Portugais, des Espagnols, des Argentins, des Brésiliens, des Canadiens, des Russes, des Africains ainsi que des Asiatiques, ce dont témoigne un numéro hors-série sur la presse satirique dans le monde⁶. Notre équipe a par ailleurs maintes fois publié des textes en allemand, en anglais ou en italien

Mais « interdisciplinaire » quand même, car, comme cela est déjà apparu en partie, nous étions historiens, historiens de l'art, historiens des idées, sémiologues, philosophes, didacticiens, spécialistes en rhétorique, psychologues, sociologues, politologues, anthropologues, germanistes, anglicistes, gallo-romanistes, hispanistes, italianistes, ethnologues spécialistes de la culture populaire, comparatistes ou encore enseignants en sciences de la communication, mais aussi conservateurs de grands musées ou conservatrices de grandes bibliothèques, galeristes, collectionneurs privés, responsables d'expositions, simples amateurs, ou encore dessinateurs de presse.

État des lieux

Au début des années 90, nous n'étions pas les seuls à constater qu'hors l'histoire de l'art l'image en général, mais plus particulièrement l'image satirique, étaient un peu les parents pauvres dans la recherche universitaire. Existait cependant déjà depuis peu deux revues spécialisées : *Humor – International Journal of Humor Research* (n° 1, 1988), sous la houlette de Victor Raskin (*Department of english Purdue University West Lafayette, USA*), et *Humoresques* (n° 1, 1989), animée par Judith Stora-Sandor (Directrice de la publication) et Nelly Feuerhahn (Directrice de la rédaction). Cette dernière, psychologue de formation, allait aussi rapidement participer aux activités de notre équipe. Le rythme de croisière fut vite trouvé : à raison de quatre fois par an à Paris, un samedi toute la journée, nous allions, après une errance initiale de deux ans à la recherche d'un lieu de réunion fixe, nous retrouver en d'autres lieux successifs bien ancrés institutionnellement.

Les réunions eurent rapidement vocation d'être de véritables séminaires où chaque séance était et est encore consacrée, le matin, à un thème de réflexion sur le comique, à un théoricien de l'image ou encore à un dessinateur satirique du passé ou même exerçant encore. L'après-midi, comme aujourd'hui encore, nous nous occupions de questions d'organisation technique (fixation par exemple du thème du prochain numéro de la revue, de la prochaine journée d'études ou du prochain colloque). Il s'avéra vite que lors des séances avec exposés suivis de discussions, si critique il y avait, elle se voulait constructive, et que nous pouvions donner libre champ à des échanges étendus dans le temps, difficilement possibles ailleurs. Nous fonctionnions un peu comme un collège et, pour les doctorants et jeunes chercheurs, comme une véritable école doctorale. Du reste, notre ouverture méthodologique s'y prêtait.

⁴ L'exposition fut montrée au *Mesifilisches Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte* de Münster (29 décembre 1987 – 21 février 1988) et était accompagnée d'un catalogue de plus de 300 pages.

⁵ Alain Deligne, Laurent Gervereau, Peter Ronge, *30 ans de dessins d'actualité en France – De de Gaulle à Mitterrand*, Paris, Éditions La Découverte/SODIS, 1989 (avec catalogue).

⁶ Nous avons établi à la fin la liste de tous les numéros déjà parus.

Lancement d'un colloque et d'une revue

Pour nous assigner une fin et fédérer des énergies, nous envisageâmes rapidement d'organiser un premier colloque, qui se devait d'être international. Vu les différentes nationalités composant le groupe, l'accord fut vite trouvé sur le thème de la représentation de *L'Étranger dans l'image satirique*⁷. Il eut lieu en décembre 1993 à Poitiers à l'initiative de Daniel Poncin et de Jean-Claude Gardes. C'est dans ce cadre que fut proposé également une exposition, déjà montée, avec catalogue de l'*Institut Goethe*. « *Komische Nachbarn/Dröles de voisin – Deutsch-Französische Beziehungen im Spiegel der Karikatur (1945-1987)* », préparée par Dietrich Reinhard et Walther Fekl, avec la collaboration d'Angelika Schöber.

La même année 1993, il nous était apparu qu'il fallait également lancer une revue, annuelle, pour perdurer dans le temps et rallier de nouvelles personnes compétentes en ce domaine. Le nom à donner fut longuement débattu. À l'instar de la série des *Caricaturiana* d'Honoré Daumier et de Charles Philipon, nous nous décidâmes pour le latin scientifique *Ridiculosa* qui, par ce neutre pluriel de sens très général, présenterait en outre l'avantage de pouvoir intégrer tout ce qui relevait de l'« humour » au sens large. Il ne s'agissait pas pour le groupe d'être absolument novateur dans le sens où nous aurions proposé de redéfinir ou de délimiter autrement la caricature. Nous avons toujours préféré une approche évolutive, évacuant toute essentialisation. Nous avons ainsi pris en compte l'historisation des concepts changeants concernant la caricature et la satire imagée, et ce à partir d'écrits théoriques ou historiques, anciens et modernes, principalement français, italiens, allemands et anglais. Par ailleurs, l'étude de la caricature nous a toujours semblé trop limitée si elle ne permettait pas de remonter aux émotions fondamentales qu'elle suscite en général, à savoir le rire ou le sourire, mais aussi l'irritation, voire des affects négatifs comme la répulsion ou le dégoût.

Notre revue baptisée, il fallut lui donner un premier contenu. Comme la France allait commémorer en 1994 le centenaire de l'Affaire Dreyfus, le thème du numéro initial s'imposa de lui-même. Mais avec de notre part une volonté de nous démarquer des autres publications qui se préparaient : il nous

parut en effet important de traiter la question, non pas dans une perspective seulement française, mais aussi sous l'angle international, en l'occurrence allemand, anglais et américain⁸. À partir de ce premier congrès et de ce premier numéro, l'Université de Brest allait jouer un rôle éminent, tant sur le plan du choix des contenus que du financement et de la logistique dans la préparation de la revue ou de congrès.

Les années Nanterre

Devenue membre à part entière de l'ERIS à l'issue du colloque de Poitiers de 1993, Hélène Duccini (Paris-X-Nanterre, Département d'Histoire contemporaine), qui déploierait également qu'une image n'ait pas le même statut de document qu'un texte écrit, du moins en histoire contemporaine, allait organiser trois ans plus tard le deuxième colloque de l'équipe. Nous avions retenu le thème de l'innovation⁹. Il était en effet intéressant de noter que les caricaturistes, normalement du côté de la critique, se montraient plutôt réactionnaires face aux nouveautés techniques ou artistiques. À partir de 1994, toujours grâce à H. Duccini, nous avons pu nous réunir régulièrement, une bonne dizaine d'années, dans les locaux de son université. Faisant suite aux deux colloques précédents, le troisième colloque international se tint à Munich en l'an 2000, sur l'initiative d'Ursula E. Koch. Le thème en était : *Das Lachen der Völker - Universalität und Relativität der humoristisch-satirischen Pressezeichnungen*¹⁰. La veille du colloque, les participants avaient assisté à l'inauguration de l'exposition *Marianne et Germania dans la caricature 1550-1999*, organisée par U. E. Koch, et qui a été montrée ensuite dans plusieurs pays d'Europe¹¹.

⁸ *L'affaire Dreyfus dans la caricature internationale*, numéro publié sous la direction de Jean-Claude Gardes, Alain Deligne et Peter Ronge, avec le concours de l'Université de Bretagne Occidentale, Brest, 1994. Le numéro suivant était déjà annoncé : Edvard Fuchs. Il allait ainsi inaugurer une série de numéros consacrés aux grands historiens de la satire imagée : suivront par exemple *John Grand-Carteret (5/1998)* et *Jules Champfleury (9/2002)*.

⁹ Hélène Duccini et Jean-Claude Gardes, *L'Image satirique face à l'innovation*. Actes du colloque de Nanterre, octobre 1996, numéro spécial de la revue *Recherches contemporaines du Centre d'histoire de la France contemporaine* de l'université Paris X – Nanterre, 1998 (téléchargeable).

¹⁰ Ursula E. Koch et Jean-Claude Gardes, *Das Lachen der Völker – Le rire des nations*, Actes du colloque de Munich 2-4 mars 2000, Brest, 7/2000.

¹¹ L'exposition, depuis actualisée, est toujours disponible aux Archives de la Bibliothèque de l'Institut franco-allemand de Ludwigsbürg.

⁷ Cf. les Actes du colloque : *L'Étranger dans l'image satirique*, textes réunis par Jean-Claude Gardes et Daniel Poncin, Poitiers, La Licorne, 1994.

Durant les années nanterroises allait lentement mûrir un grand projet, qu'H. Ducini coordonna efficacement avec l'aide d'Alban Poirier : référencer par rubriques le plus possible d'ouvrages ou articles sur la caricature, l'humour et le rire. Les entrées étaient accompagnées de courtes notices sur l'orientation de l'écrit retenu. L'objectif répondait à un véritable besoin de la part de la communauté scientifique. Un numéro hors-série de *Ridiculousa* lui fut consacré¹². On nous permettra ici de rapporter le jugement du politologue Robert Justin Goldstein, auteur d'ouvrages sur l'image satirique¹³ et rédacteur d'une revue américaine spécialisée : « The EIRIS site contains an extraordinary bibliography with literally thousands of books and articles »¹⁴.

Au début des années Nanterre, notre équipe s'est penchée sur des procédés satiriques tels que les pastiches ou parodies utilisés pour ridiculiser des objets, des personnes ou des travers¹⁵. Cela allait déboucher 5 ans plus tard sur un intérêt partagé pour des procédés graphiques et/ou textuels encore plus destructeurs¹⁶. Nombre d'entre eux étant d'origine rhétorique, c'est tout naturellement qu'un petit nombre d'entre nous allait aussi poursuivre régulièrement une réflexion sur les liens entre rhétorique et image satirique.

À la fin des années Nanterre ou au début des années INHA (vers l'An 2000) allait se préciser une autre ambition du groupe, celle de situer la caricature dans le système des « beaux-arts ». L'occasion en fut donnée par le thème retenu pour notre quatrième colloque international, qui se tint à Brest en 2004, *Peinture et Caricature*¹⁷. C'était s'inscrire dans la lignée de la *Philosophie des formes symboliques* (1923-1929) d'Ernst Cassirer (1874-1944). Pour ce dernier, l'art était en effet une forme symbolique, mixte de sensible et d'intelligible, configurant la réalité. Nous avons ainsi été amenés à considérer les multiples disciplines artistiques comme ressortissant de ce même acte humain de l'esprit créateur. À partir de là, on pouvait en effet réfléchir

¹² Hélène Ducini (avec la collaboration d'Alban Poirier), *Bibliographie française de l'image satirique*, 2008. Elle fut simultanément présentée sur une base de données du site de l'E.I.R.I.S., permettant ainsi d'actualiser les références.

¹³ Voir par exemple *Political Censorship of the Visual Arts in Nineteenth-Century Europe. Arresting Images*. Edited by Robert Justin Goldstein et Andrew M. Nedd. New York, Palgrave Macmillan, 2015.

¹⁴ *Nineteenth-Century Art Worldwide, a Journal of nineteenth century visual culture*, Vol. 6, issue 2, Autumn 2008, Oakland University, Rochester, Michigan.

¹⁵ *Pastiches et parodies de tableaux de maîtres*. Textes réunis par Peter Ronge, Brest, 3/1996.

¹⁶ *Les procédés de déconstruction de l'adversaire*. Textes réunis par Bruno de Perthuis, Brest, 8/2001.

¹⁷ Cf. *Peinture et Caricature*. Actes du colloque de Brest 13-15 mai 2004, textes réunis par Alain Deligne et Jean-Claude Gardes, Brest, 11/2004.

sur ce que représente produire une forme et un sens, extériorisations d'un esprit < un > enraciné dans l'histoire. Pour anticiper sur les années suivantes, ce colloque donna lieu à une série de numéros : *Caricature et Publicité* (n° 12/2005), *Caricature et sculpture* (n° 13/2006), *Caricature et Littérature* (n° 16/2009), *Caricature et Photographie* (n° 17/2010), *Satire visuelle et espace public* (n° 24/2017)¹⁸ ainsi qu'*Image satirique et bande dessinée* (n° 25/2018). Le but était à chaque fois, grâce à des rapprochements et à une mise à distance, de mieux faire ressortir la qualité différentielle de l'art satirique.

Les années INHA

Au début des années 2000 s'offrit à nous grâce au soutien de l'historien d'art Guillaume Doizy, la possibilité de travailler à Paris même, dans les locaux de l'INHA (Institut National d'histoire de l'Art), Galerie Vivienne.

En 2005, l'affaire dite des « caricatures de Mahomet » avait embrasé le monde entier et allait par la suite empoisonner le métier de caricaturiste. Soucieux de coller à l'actualité, notre cinquième colloque international, organisé en 2008 à Brest, ne pouvait pas ne pas traiter de ce problème. En sortit un volume dense, du fait que de nombreuses interventions retraçaient également l'histoire des rapports entre satire et sacré, souvent très conflictuels¹⁹.

Schumpeter a très bien décrit à quel point nous vivions dans une société de l'innovation permanente. Le thème du deuxième colloque était, on l'a vu, celui de l'innovation, toujours en rupture avec la tradition. Or, nous fûmes à nouveau confrontés à ce problème, mais cette fois-ci très concrètement, car au tournant de l'an 2000 se fit de plus en plus sentir la nécessité pour nous de tenir compte de la révolution en cours de la technologie numérique et de proposer une page d'accueil Internet. Ce fut au début lent et hésitant²⁰. Sans l'aide décisive du réalisateur Alban Poirier, qui avait rejoint l'équipe en 2003 et qui allait assurer jusqu'en 2021 le rôle de webmaster, nous n'aurions pu réussir cette transition numérique. Nous nous sommes ainsi dotés d'un site,

¹⁸ Nous visions là les rapports entre caricature et street art.

¹⁹ *Caricatures et religions (s)*, textes réunis par Jean-Claude Gardes et Guillaume Doizy, Brest, 15/2008. Pour ce qui est de l'interprétation de phénomènes culturels, sociaux et politique d'ordre « intemporel », signaux encore l'un des premiers numéros de *Ridiculousa*, consacré aux rapports entre tyrannie et caricature : *Tyrannie, dictature et caricature*, textes réunis par Walther Fekl, Brest, 4/1997.

²⁰ Départ trop lent aux yeux du chercheur Guillaume Doizy, membre de l'équipe, qui décida alors de créer en 2007 son propre site *Caricaturesetcaricature.com*.

consultable à l'adresse *eiris.eu*. Le logo du site a été conçu par le dessinateur Bernard Bouton, membre de l'E.I.R.I.S. depuis les « années Nanterre ». La mise en ligne a influé sur la configuration de la revue : tandis que jusqu'alors nous commentions par exemple dans chaque numéro des ouvrages dans la rubrique « Comptes rendus et Informations diverses », nous pûmes le faire de moins en moins, dès lors que ces notes de lecture devenaient accessibles sur notre propre site.

Les pratiques et références culturelles évoluant – les plus jeunes fréquentent par exemple moins les lieux classiques des « beaux-arts » –, l'exploration des usages numériques a favorisé de nombreuses initiatives en marge des institutions dominantes. Afin de s'ajuster aux nouveaux besoins d'*homo écranis*, les journaux traditionnels, les médias dits *pure player* ainsi que les dessinateurs utilisent de plus en plus l'espace dématérialisé pour publier du dessin d'actualité en ligne, via une appli *iPhone* ou *iPad* avec abonnement. Prenant en compte cette bifurcation, l'E.I.R.I.S. a ainsi offert une possibilité de publication à un livre novateur de Guillaume Doizy traitant précisément des effets fulgurants du Web sur la satire dessinée²¹. Le rapport entre la caricature et un autre moment historique de grands changements avait déjà attiré notre attention : celui de « modernité », mais le moment de la modernité n'offrait pas cet aspect d'accélération foudroyante des échanges, comme c'est le cas avec l'actuelle révolution numérique²².

Les années BnF

À partir des années 2010 se nouent d'étroits liens entre l'E.I.R.I.S. et la Conservatrice Martine Mauvieux, chargée des collections des dessins de presse au *Département des Estampes et de la Photographie*, site Richelieu de la *Bibliothèque Nationale*. M. Mauvieux nous offre alors l'hospitalité de la Salle des Commissions (entrée rue Vivienne) puis, des travaux de rénovation ayant commencé en 2017, nous prenons nos quartiers dans une autre salle (entrée rue Richelieu), ou parfois, encore dans une autre à la BnF François Mitterrand. Depuis janvier 2020, pour cause de Covid-19, cette riche collaboration a dû malheureusement être interrompue.

²¹ Guillaume Doizy, *Dessin de presse et Internet – Dessinateurs et internautes face à la mondialisation numérique*. Préface de Jean-Claude Gardes, Brest, 2010.

²² *Caricatures et modernités*. Textes réunis par Alain Deligne et Jean-Claude Gardes, Brest, 14/2007.

C'est avec M. Mauvieux qu'allaient se mettre en place des journées d'études annuelles à la BnF. Le principe de ces journées était de regrouper à chaque fois un nombre sensiblement égal de dessinateurs et de chercheurs sur un thème différent (la crise en 2011, la guerre des sexes en 2013, la peur en 2014, la liberté d'expression en 2016, la Bande Dessinée en 2018, l'écologie en 2019). Des liens fructueux allaient ainsi s'établir entre ceux qui pratiquent la caricature et ceux qui la pensent et la théorisent ou la situent dans une perspective historique. À chaque fois, à l'exception du colloque de 2011 sur la crise, *Ridiculousa* recueillit l'essentiel des contributions de ces journées.

Ces derniers temps, les réunions de l'E.I.R.I.S. se sont tenues soit par zoom interposé, soit, grâce à l'initiative d'Angelika Schöber, que nous tenons encore à remercier aujourd'hui, à la Maison Heinrich Heine. Les prochaines réunions se tiendront de nouveau à la BnF grâce à Alexandre Devaux, qui a pris la succession de Martine Mauvieux.

Et l'équipe maintenant ?

Cette simple question pourrait être ici, avec le recul, l'occasion de se demander ce que veut dire « faire équipe ». Il nous semble que c'est prendre plaisir à fabriquer un objet ensemble en acceptant d'être dépendant les uns des autres. Mais pas seulement. 30 ans d'E.I.R.I.S., cela représente aussi pour certaines et certains d'entre nous trente ans d'amitié. Selon les affinités, se sont en effet noués des liens forts au fil des échanges et des rencontres et c'est en grande partie ce qui a permis à l'équipe de perdurer. En effet, une revue n'est pas une course de vitesse, c'est une course de fond, dit-on, et l'on ne peut que se réjouir de la venue de bon nombre de nouveaux, tels le dessinateur Ali Jamschidifâr, Ludivine Thouverez, Marie-Angèle Orobon, Sylvain Nicolle ou Yves Sambuis.

Ridiculousa va bientôt connaître la parution de son 30^e numéro en 2023 : il sera consacré à « Caricatures et chapeaux. La symbolique des couvre-chefs dans la caricature », et sera piloté par Laurence Danguy et Jean-Claude Gardes. Et après ? À l'ère de liaisons de plus en plus numériques, et alors que nous le faisons déjà (par l'intermédiaire de notre site internet) et que ce n'est plus le lecteur seul que nous visons, mais aussi le lecteur-internaute, il semble que nous nous acheminions lentement vers une édition (uniquement ?) digitale.

Tout au début, nous parions d'un programme encore à réaliser. En fait, il resterait beaucoup à faire. Nous nous permettons d'annoncer quelques pistes. Dans la lignée des numéros consacrés à Fuchs, Grand-Carteret et Champfleury, nous pourrions par exemple reprendre notre réflexion sur les travaux des grands pionniers de la recherche en humour et satire graphiques, tels F. Wendel, P. Ducatel ou T. Wright par exemple. En outre, certains germanistes parmi nous désireraient depuis longtemps faire connaître au public français des ouvrages ou articles allemands sur le rire, le sourire ou le comique. Nous pourrions ainsi envisager la traduction commentée de textes importants comme ceux p. ex. de Joachim Ritter, « Das Lachen » (1940) ou Helmuth Plessner, « Das Lächeln » (1950). Signalons encore un autre des intérêts qui anime l'Équipe, qui est de poursuivre des réflexions, déjà bien ancrées dans nos discussions du samedi matin, sur les figures de rhétorique agissant dans les images satiriques.

Au moment où nous terminons cette rétrospective et envisageons une prospective, nos pensées vont en particulier aux membres et amis de l'équipe, décédés au cours de ces dernières années : Bruno de Perthuis, Raymond Bachollet, Louis Lévy, Hélène Duccini, Peter Ronge et, dernièrement, Alban Poirier.

Voici les titres des différents numéros de la revue *Ridiculousa* avec les noms des collègues qui ont dirigé les dossiers :

- Ridiculousa* 1 - L'Affaire Dreyfus dans la caricature internationale
(A. Deligne, J.C. Gardes, P. Ronge)
- Ridiculousa* 2 - Eduard Fuchs
(A. Deligne, J.C. Gardes)
- Ridiculousa* 3 - Pastiches et parodies de tableaux de maîtres
(P. Ronge)
- Ridiculousa* 4 - Tyrannie, dictature et caricature
(W. Fekl)
- Ridiculousa* 5 - John Grand-Carteret
(B. de Perthuis)
- Ridiculousa* 6 - Textuel et visuel
(A. Schober)

- Ridiculousa* 7 - Le rire des nations
(U.E. Koch, J.C. Gardes)
 - Ridiculousa* 8 - Les procédés de déconstruction de l'adversaire
(B. de Perthuis)
 - Ridiculousa* 9 - Jules Champfleury
(L. Lévy)
 - Ridiculousa* 10 - Les animaux pour le dire
(M. Potocki, A. Schober)
 - Ridiculousa* 11 - Peinture et caricature
(A. Deligne, J.C. Gardes)
 - Ridiculousa* 12 - Caricature et publicité
(H. Duccini, M. Potocki)
 - Ridiculousa* 13 - Caricature et sculpture
(A. Deligne, S. Vernois)
 - Ridiculousa* 14 - Caricature(s) et modernité(s)
(A. Deligne, J.C. Gardes)
 - Ridiculousa* 15 - Caricature et religion(s)
(G. Doizy, J.C. Gardes)
- Hors série* : Bibliographie de l'image satirique
(H. Duccini, A. Poirier)
- Ridiculousa* 16 - Caricature et littérature
(M. Délepine, M. Potocki, A. Deligne)
 - Ridiculousa* 17 - Caricature et photographie
(L. Danguy, J.C. Gardes, P. Ronge)
 - Ridiculousa* 18 - Les revues satiriques françaises
(J.C. Gardes, J. Houdré, A. Poirier)
 - Ridiculousa* 19 - L'Angleterre et la France dans la caricature
(P. Dupuy, J.C. Gardes, G. Girard)
- Hors série* : La presse satirique dans le monde
(A. Schober, J.C. Gardes)
- Ridiculousa* 20 - La guerre après la guerre
(H. Duccini, W. Fekl)

Ridiculosa 21 - La guerre des sexes (S. Danaux, A. Deligne, A. Dell'Orto)

Hors série : Les relations franco-allemandes dans la presse et les dessins de presse
(A. Schober, J.C. Gardes)

Ridiculosa 22 - Quand la peur se dessine avec humour
(J.C. Gardes, M. Mauvieux)

Ridiculosa 23 - Caricature et liberté d'expression
(J.C. Gardes, M. Labar)

Ridiculosa 24 - Satire visuelle et espace public
(A. Dell'Orto, D. Hardy)

Ridiculosa 25 - Image satirique et bande dessinée
(A. Dell'Orto, B. Friant-Kessler, J. Kohn, S. Lesage, M. Toulhoat)

Ridiculosa 26 - Caricature et écologie
(S. Krapoth, A. Deligne, J.C. Gardes)

Ridiculosa 27 - Caricature et migrations
(J.C. Gardes, L. Thouverez)

Ridiculosa 28 - Caricature et épidémies
(A. Deligne, J.C. Gardes)

Ridiculosa 29 - Caricature et théâtre
(M.A. Orobon, A. Deligne)

En préparation :

Ridiculosa 30 - Caricature et chapeaux

Hors série : Chine et caricature